



Lamaze
en selle?

Page 5

VDH
Le contre-torpilleur

Page 5

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 19 SEPTEMBRE 2000

Elles se battent aussi pour leur sport



GILLES BLANCHARD
gblancha@lapresse.ca

Cent vingt-deux kilos et demi, c'était trop hier, même pour une Obélix de Brossard.

Maryse Turcotte n'a pu soulever la barre suffisamment haut pour passer dessous et l'a laissé tomber pour ne pas se blesser. L'épaulé-jeté lui aurait valu la médaille de bronze ; elle a dû se contenter d'une quatrième place.

On aurait pu s'attendre à une moue de dépit. Sa première réaction a été tout autre. Elle a regardé la foule, esquissé un sourire gêné et écarté les bras. Ça voulait dire : « Désolée, le monde ; vous savez, j'ai vraiment fait mon gros possible. » Dans les coulisses, Pierre Bergeron, son entraîneur et copain, a souri aussi ; lui, c'était de tendresse.

Ce concours chez les 58 kilos a été marqué d'une controverse. L'ordre de passage des finalistes a été modifié deux fois, sans raison. La Coréenne Hui Song Ri, deuxième avec un total de 220kg, soit 2,5 kg de moins que la Mexicaine Soraya Mendivil Jimenez, a déposé un protêt. La Fédération internationale l'a rejeté. « On nous a volé la médaille sous prétexte qu'on ne pouvait reprendre le concours », a crié la médaillée d'argent.

Bergeron a laissé faire même si Maryse avait également subi les contrecoups du désordre. « Il a peut-être coûté l'or à la Coréenne, a-t-il expliqué, mais ça n'a pas privé Maryse du bronze. »

Dans le coin des Québécois, pas de chichi, pas de protêt et pas de savantes analyses d'après match. Pourtant l'haltérophile de 25 ans n'avait jamais réussi un lever de 122,5 kg et la Thaïlandaise Khas-saraporn Suta avait mérité la troisième place avec un total de 210 kg, cinq de plus seulement que Maryse. Or 210kg, Maryse avait porté ça à bout de bras deux fois au printemps dernier : 90 kg à l'arraché et 120 à l'épaulé-jeté.

Des regrets ? Pas du tout. « Je me suis amusée, a-t-elle dit tout simplement. Moi, je pense qu'il ne faut pas se tracasser inutilement. Il suffit de faire de son mieux. » Il faut la croire sur parole ; cette fille-là est bâtie comme ça. Une bouffée de fraîcheur, particulièrement en haltérophilie. Une bouffée de fraîcheur avec une mission...

Le dopage ? Connaît pas... ou si peu. « On a toutes été testées au cours des huit derniers jours, a-t-elle rétorqué, hier. Aucun autre sport n'a vécu ça. J'espère que nous sommes toutes parties sur un pied d'égalité. »

Les Chinoises ? Elle les admire. « J'adore les voir lever », avait-elle répondu dans cadre des derniers Jeux universitaires mondiaux. Elles possèdent une technique parfaite ; j'aimerais bien la posséder un jour. »

Et la mission ? « Les femmes dans le concours olympique, c'est excellent : ça va faire connaître notre sport. »

Et ce qu'elles s'appliquent à faire connaître leur sport, les Québécoises des nouvelles disciplines féminines de Sydney ! Même que Maryse n'a pas tout raconté, hier. Par exemple, la Mexicaine médaillée d'or a amélioré d'une quarantaine de kilos sa performance d'il y a un an aux Panaméricains ! On n'en sort pas. Il faut parler soit d'une contre-performance majeure à Winnipeg, ou du génie pur d'un entraîneur bulgare !

N'empêche que même les plus dégoûtés de l'haltérophilie ont suivi la compétition de Maryse image par image, hier. Et que plein de Québécois, bien que fort mal servis par la SRC en water-polo, se sont pris d'intérêt pour un sport tout de même moins télé-génique que la boxe.

Je m'étais promis de ne jamais épiloguer sur le dopage dans ces chroniques, mais l'affaire Éric Lamaze m'écoeure si fort...

Voilà, le gars est pris à la cocaïne : suspension. Puis aux herbages de santé à saveur de drogue : on l'absout, le pòvre n'avait pas lu l'étiquette. Mais on le teste à nouveau : positif, à la cocaïne ; deuxième offense, suspension à vie automatique. Son avocat en appelle devant le Canadian Center for Sport and Law : le p'tit gars n'a pas connu son père ; sa mère est alcoolique ; sa suspension à vie l'a fait se jeter dans la cocaïne... Lamaze, 32 ans, retrouve son admissibilité olympique. La balle est maintenant dans le camp de l'Association olympique canadienne (AOC), l'organisme qui invite les athlètes de ce pays aux Jeux. Le Centre canadien pour l'éthique dans les sports (CCES) a manifesté son profond désaccord ; il a parlé d'une atteinte sérieuse à la crédibilité du programme antidopage. « Une décision déplorable à première vue qui me laisse un goût amer », nous a confié Walter Sieber, vice-président de l'AOC ; Sieber s'exprimait à titre personnel avant la réunion de l'organisme.

Je vous laisse ici de crainte d'écrire des folies sur fond d'indignation. La nuit sera orageuse en attendant le verdict de l'AOC qui tombera aujourd'hui.

MARYSE FAIT LE POIDS!

Maryse Turcotte, quatrième, atteint son objectif



Photo Ryan Remiorz, PC

ANDRÉ LAROCHE
La Tribune

SHERBROOKE - La déception a rapidement fait place à la fierté après une longue veillée d'armes, tôt hier matin, sur la 15^e Avenue Sud à Sherbrooke. «Hon....», ont laissé échappé les quelques parents et amis de Maryse Turcotte entassés dans le petit salon, envahi par les médias, lorsque que la barre de 122 kg est lourdement retombée au sol.

Leur vedette à eux depuis des années, qu'ils partagent depuis quelques jours avec le pays tout entier, venait de rater une tentative désespérée pour monter sur le podium.

«Elle a atteint son objectif», a répété à la télé maman Turcotte, comme pour se convaincre de la joie et de la satisfaction personnelle de sa fille Maryse, une des plus fortes de la planète.

«Elle a atteint son objectif. Elle visait la cinquième place, elle finit quatrième. Ce n'est pas une défaite... mais elle sera déçue». finit-elle nar-

admettre, un peu plus tard, seule dans la chambre d'à côté.

«Quand elle a raté, je n'étais pas déçue. Ce qu'elle a réalisé est extraordinaire. On ne peut pas sortir des Olympiques la tête basse. Mais j'étais triste parce que je sais qu'elle n'est pas fière d'elle», confie la mère de la plus célèbre haltérophile canadienne. Denise Turcotte sait depuis longtemps qu'elle ne pourra pas forcer sa fille au caractère foncé et renfermé à partager ses sentiments, lorsqu'elle parviendra à lui parler au téléphone.

«Maryse va vivre ça toute seule, elle ne voudra pas en parler. Cela sortira peut-être dans quelques semaines ou quelques mois», confirme-t-elle, les traits tirés par une longue nuit.

La veillée d'armes

La pression avait commencé à se faire sentir dans la petite maison dès la tombée de la nuit, dimanche soir. Puisque personne ne parvenait à trouver le sommeil, les visiteurs

étaient les bienvenus pour tromper l'attente.

«Elle a du chien», racontait aux invités Denis Couturier, beau-père de Maryse. Il se rappelait la petite fille à l'appétit sportif jamais assouvi. «Elle pouvait jouer deux parties de soccer le même soir. Et quand il pleuvait à boire debout, si l'entraîneur n'appelait pas pour annuler l'entraînement, Maryse était sur le terrain.» Les deux premiers entraîneurs de Maryse à l'école Le Ber de Sherbrooke, Gilles Poirier et Denis Dubreuil, sont eux aussi venus partager leur bonheur de voir leur première élève vivre l'aventure olympique. Ils furent d'intéressants commentateurs. «Pas de problème, Maryse est tellement forte des épaules», a expliqué Poirier, après que la Sherbrookoise eut dû faire un pas vers l'avant pour se stabiliser à son premier essai réussi à l'arraché. «Elle n'a pas le choix de tenter le 122 kg. Sa quatrième place est assurée de toute façon. Elle doit attaquer si

elle veut le podium», expliquera plus tard Dubreuil, devant la consternation de tout le monde de voir Maryse dans sa tentative désespérée.

«Elle aurait pu être déçue si elle avait raté une barre qu'elle avait déjà réussi. Mais ce n'est pas le cas», a-t-il ajouté pour se consoler. Karine, elle aussi haltérophile et conjointe du leveur Sébastien Groulx, attendra comme sa mère que sa soeur aînée soit prête à se dévoiler. «Dans ces cas-là, elle me parle, j'écoute. Tout dépendra comment elle prend ça. Peut-être aussi que cette histoire de médaille, ce n'est qu'une histoire montée par les médias. Maryse a toujours eu les deux pieds sur terre. Elle savait très bien que ses concurrentes étaient très fortes.»

Déçue de l'avoir vue rater le podium de si peu? «Non, on ne peut pas être déçu. Mais dans ces circonstances-là, tu voudrais qu'elle puisse tenter encore sa chance. Mais ce n'est pas possible...»

Le règlement du CIO appliqué à la lettre

ALEXANDRE PRATT

Quatre jours après le début des compétitions, les télédiffuseurs respectent à la lettre le mot d'ordre du Comité international olympique (CIO), qui interdit la diffusion d'images vidéo des épreuves sur le Web.

Pas la peine, donc, de chercher des reportages en provenance de Sydney sur les sites de Radio-Canada et NBC. Au mieux, vous y trouverez des photos et des extraits sonores. Quant aux pirates, ils préfèrent se tenir loin du bateau olympique. Ils savent trop bien que les bonzes du CIO sont forts sur la gâ-

chette quand on tente de s'approprier leurs biens. En fait, depuis le début des Jeux de Sydney, le CIO n'a constaté que 12 infractions à son règlement. « Nous sommes agréablement surpris que nos lignes de conduite aient été respectées à la lettre », a confié à *Reuters* le directeur du marketing du CIO, Michael Payne. Les infractions répertoriées au cours des derniers jours ont presque toutes été commises par les télédiffuseurs officiels qui ne saisissaient pas toutes les nuances de la politique du CIO.

Pour trouver les coupables, le Comité international olympique a mis sur pied une vé-



ritable police de l'Internet. Leur sous-traitant, la compagnie française Datops SA, scanne quotidiennement plus de 24 000 sites à la recherche de vidéos des épreuves ou encore des anneaux olympiques, qui sont réservés exclusivement aux commanditaires, aux télédiffuseurs officiels et aux médias d'information.

« Si un site utilise les anneaux de façon éditoriale, explique M. Payne, nous n'allons pas entamer une poursuite. Si, par contre, il y a un but mercantile liée à cette opération, nous allons regarder ça de plus près. »

En juillet dernier, le CIO avait ainsi en-

voyé des mises en demeure à 1800 sites Web qui utilisaient les logos olympiques pour des fins commerciales. Le CIO se penchera de nouveau sur l'impact de l'Internet en décembre prochain lors d'une conférence internationale qui se tiendra à Lausanne, en Suisse.

Adresses de référence:

CIO
www.olympic.org
NBC
www.nbcolympics.com
SRC
Radio-canada.ca/allosydney



D'ICI 24 HEURES

À LA TÉLÉVISION

SRC

4h: Natation, gymnastique artistique, cyclisme, judo, haltérophilie, boxe, water-polo, escrime, tennis, tir à l'arc, voile, soccer, balle-molle. **17h:** Magazine olympique. **19h30:** Natation, aviron, basketball (Canada-France 23h30), tennis, boxe, sports équestres, volleyball. **Minuit:** Sports équestres, tir, boxe, volleyball, tennis, haltérophilie. **DEMAIN 4h:** Natation, gymnastique artistique, cyclisme, judo, haltérophilie, boxe, water-polo, tir à l'arc, escrime, voile, tennis, soccer, balle-molle.

RDS

9h: Basketball féminin (Pays-Bas-Canada). **10h:** Balle-molle (Australie-Canada). **13h30:** Soccer (Italie-Nigeria). **19h30:** Volleyball. **20h30:** Basketball féminin (Canada-France). **23h:** Water-polo féminin (Canada-Australie). **Minuit:** hockey sur gazon (Canada-Pays-Bas). **DEMAIN 9h:** Balle-molle (Canada-Italie).

CBC

3h: Baseball, basketball, boxe, cyclisme, gymnastique, judo, balle-molle (Canada-Australie), natation, water-polo féminin (Canada-Pays-Bas 4h15), Haltérophilie. **9h:** Faits saillants. **16h:** Baseball, basketball féminin (Canada-France), boxe, hockey sur gazon (Canada-Pays-Bas), aviron, balle-molle, natation, volleyball, water-polo féminin (Canada-Australie 22h). **Minuit:** Baseball, basketball, boxe, canoë-kayak, cyclisme, gymnastique artistique, judo, balle-molle, natation, volleyball, haltérophilie.

TSN

Le réseau diffusera des épreuves olympiques de **3h à 9h**, de **midi à 18h**, de **22h à 23h**, de **minuit à DEMAIN 2h** et de **3h à 9h**. Au menu: water-polo féminin, balle-molle, tennis, basketball, hockey sur gazon.

NBC

Résumé de la journée à partir de **19h**.

À SURVEILLER

Haltérophilie

SRC, 3h30

Le beau-frère de Maryse Turcotte, Sébastien Groulx, tentera de monter sur le podium dans la catégorie des 69kg.

Natation

DEMAIN SRC, 4h55

Présentation de l'épreuve-reine de la natation, le 100 mètres libre messieurs. À surveiller, le duel entre VDH et l'Australien Michael Klim.

LES QUÉBÉCOIS EN ACTION

Claudia Brassard (basketball), Milaine Cloutier (badminton), Nathalie Fradette (balle-molle), Sébastien Groulx (haltérophilie), Robbyn Hermitage (badminton), Craig Hutchison (natation), Sébastien Lareau (tennis), Yannick Lupien (natation), Julie Mahoney (escrime), Sophie Roberge (judo), les membres de l'équipe canadienne de water-polo.

Objectif Sydney

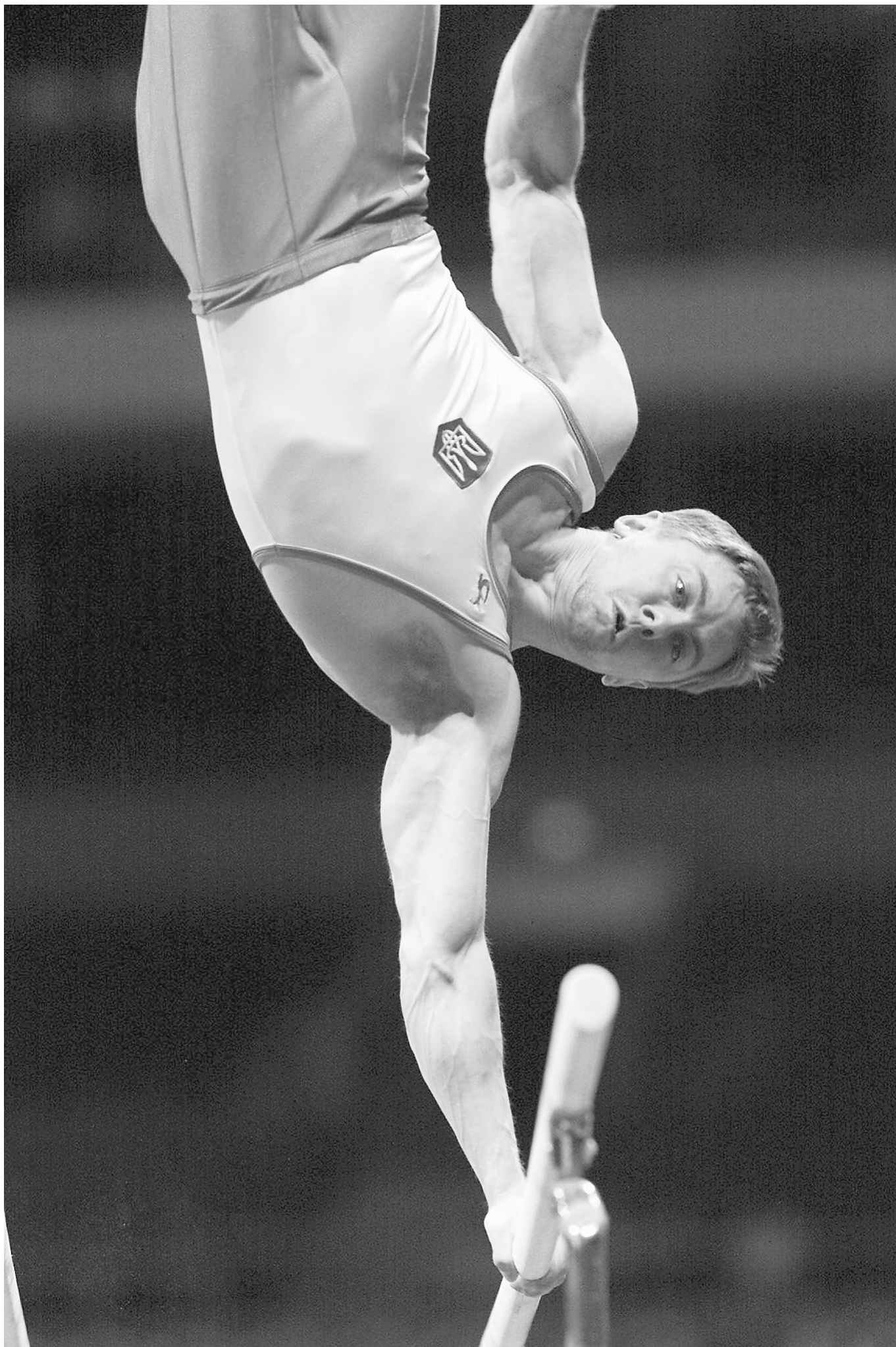
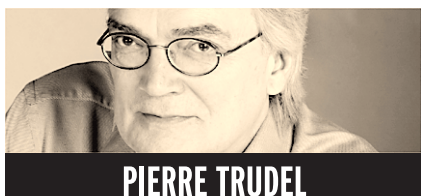


PHOTO REUTERS

BRAS DE FER

En équilibre sur une seule main aux barres parallèles, le gymnaste ukrainien Valeri Goncharov ne semblait pas vouloir redescendre de si tôt, hier, lors de la compétition par équipe de gymnastique artistique.

Équipés pour veiller de bonne heure



PIERRE TRUDEL
TÉLÉVISION

collaboration spéciale

Divulgué hier des premiers chiffres officiels de la maison de sondages Nielsen sur l'écoute des Jeux olympiques dans la grande région métropolitaine. De quoi stimuler les travailleurs de Radio-Canada.

Les détails.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, à 3h30,

la cérémonie d'ouverture a attiré 151 000 téléspectateurs, avec un sommet de 238 000 un peu plus tard en matinée.

Vendredi soir, la reprise a été regardée par un auditoire moyen de 1 006 000, avec un sommet à 1 225 000 entre 20h30 et 21h.

Samedi matin, de 6h à 9h, la moyenne fut de 230 000, avec augmentation graduelle chaque demi-heure, pour atteindre 445 000 à 8h30.

En après-midi, samedi toujours, de 12h30 à 18h, l'audience moyenne du résumé des dernières heures, présenté par François Faucher, fut de 375 000.

En soirée, 704 000 téléspectateurs ont regardé Radio-Canada de 18h30 à 22h,

534 000 à 22h30, 336 000 à 0h30 et 211 000 à 1h30.

Excellents résultats également dimanche.

De 6h à 9h, moyenne de 169 000, avec un sommet de 350 000 à 8h30. En après-midi, moyenne de 600 000 et sommet de 638 000 à 14h30. Dimanche soir, 659 000 personnes ont écouté Radio-Canada.

À 17h dimanche, le magazine olympique de Sébastien Benoît a attiré 566 000 téléspectateurs.

Daniel Asselin, directeur des sports, responsable des émissions sportives, est heureux. « Certes, on en veut toujours plus, mais ces premiers résultats sont très satisfaisants. Les chiffres de la cérémonie d'ouverture sont à peine inférieurs à ceux d'Atlanta où nous étions en direct. Et où il y avait Céline ! »

« À compter de demain, nous devrions aussi avoir les résultats de la nuit, entre minuit et 3h. »

Résultats préliminaires également pour la

région de Toronto.

Vendredi soir, de 18h30 à 23h, une émission pré-olympique a attiré 1 591 000 téléspectateurs à CBC.

Aucun chiffre disponible quant à la retransmission en direct des cérémonies d'ouverture, mais l'auditoire moyen fut de 560 000 pour la reprise, vendredi, de 14h à 18h.

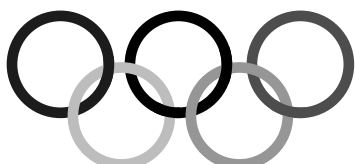
Tout comme la SRC, CBC n'a pas de chiffres pour la période de minuit à 3h, et la moyenne fut de 218 000 pour celle de 3h à 6h.

Nancy Lee, directrice des sports, se dit elle aussi satisfaite. « Les auditoires ne feront qu'augmenter maintenant, avec la présentation d'un nombre de plus en plus grand de finales et l'arrivée des compétitions d'athlétisme. »

Lèse-majesté



**PIERRE FOGLIA
À SYDNEY**



On vous a peut-être dit que l'Australie était une république, c'est faux. C'est un royaume. Et leur roi est un ado de 17 ans, Ian Thorpe. Dit Thorpédo. Dit la torpille.

Un ado comme les autres. Sa chambre est mal rangée, il ne travaille pas très bien à l'école, se tiraille avec sa soeur. Il aime, dans cet ordre, la crème glacée, sa mère, le groupe Red Hot Chili Peppers, les jeux sur Internet, le sitcom *Friends*, niaiser avec ses copains « on peut rire comme des fous, pis on sait même pas pourquoi ». Un ado comme les autres sauf qu'il nage très très vite. Le monde de la natation n'avait rien vu de tel depuis Mark Spitz. Thorpe est roi d'Australie et de toutes les piscines du monde.

Thorpe nage le 200 et le 400. Nage libre évidemment. Le crawl. On ne devient pas roi en nageant sur le dos, ou papillon, encore moins à la brasse.

Les Australiens, sans doute parce qu'ils vivent presque tous au bord de l'eau, sont complètement fous de natation. Les gens dans la rue savent les temps, connaissent les nageurs étrangers, pour vous dire, Yannick Lupien que vous ne connaissez pas (moi pas tellement non plus) se fait reconnaître à la piscine par des spectateurs qui savent qu'il est le seul nageur canadien à être descendu sous les 50 secondes au 100 mètres. Ça vous donne la mesure.

En fait la seule raison pour laquelle Sydney a demandé les Jeux c'est pour montrer la merveille Ian Thorpe au monde. Et samedi 16 septembre 2000, premier jour des Jeux, restera une date historique dans la mémoire des Australiens. Deux médailles d'or et deux records du monde pour Thorpe. Down under a viré sur le top. En début de soirée, comme pour s'échauffer, Thorpe est allé cueillir la médaille d'or du 400, je dis cueillir, tant il y avait de la facilité, presque de la désinvolture dans cette victoire acquise par plus de trois secondes sur l'Italien Rosolino.

Mais c'est surtout sa deuxième médaille qui a plongé l'Australie dans un océan de bonheur. Celle du relais 4x100. Au finish, pour le quatrième segment, Ian Thorpe était opposé à Gary Hall, la plus grande gueule de toute l'histoire de la natation, le nageur le plus détesté de la planète, mais un sprinter redoutable. Hall prend aussitôt l'avantage sur Thorpe. Le gamin manquera-t-il d'essence ? Non, porté par le seul cri des 15 000 spectateurs, go Aussie go, il coiffe l'Américain d'un cheveu.

Dimanche rien. Ah ! si. Dimanche première offense au roi. En matinée série de qualification pour le 200, propriété exclusive de Thorpe. Sauf que, oups, en première de-

mi-finale, le Hollandais Pieter van den Hoogenband bat le record du monde de Thorpe, 1:45,35. Piqué au vif, le gamin donne tout ce qu'il a dans la seconde demi-finale pour reprendre son bien. Il échoue par deux centièmes de secondes. 1:45,37.

La table était mise pour la finale, comme on dit. C'était hier soir. « Race to stop nation ». À 19 heures exactement, l'Australie s'est arrêtée de respirer.

J'étais à l'haltérophilie à l'auditorium du Convention Center, à cette heure-là un retentissant « fuck » s'est soudain élevé dans le silence feutré de l'auditorium. Ian Thorpe venait de perdre. Nettement battu. Le Hollandais égalisant son record du monde établi l'avant-veille.

Tout ça pour vous dire que les Australiens font la gueule ce matin. S'ils avaient su, ils n'auraient pas organisé les Jeux. Pourquoi faire ? Pour se faire insulter par un Hollandais ?

Gymnastique

Honnête performance des Canadiennes à la gymnastique qui se sont classées neuvièmes (sur douze équipes) Elles étaient dixièmes aux derniers championnats du monde. Au classement individuel, on retrouve deux Canadiennes dans les 36 premières, ce qui les qualifie pour le tournoi « all-around », Yvonne Tousek quinzième et la toute jeune Kate Richardson de la Colombie-Britannique au 28e rang. Lise Leveillé est 51e, Julie Beaulieu 52e et Michelle Conway 68e. Aucune Canadienne ne s'est qualifiée pour les finales individuelles aux appareils.

Cette ronde de qualification montre que la gymnastique féminine est plus que jamais

l'affaire des Roumaines et des Russes, les Chinoises un cran en dessous, et les Américaines (sixièmes derrière les Espagnoles) en dégringolade depuis Atlanta.

Mais le gros changement pour qui, comme moi, regarde la gymnastique une fois par quatre ans, il est dans la stature et l'âge des filles. Ce ne sont plus des gamines pâlichonnes, élastiques, vaguement anorexiques, qui rebondissent partout. Maintenant l'accent est mis sur la puissance. Des cuisses, des épaules. Elles font moins enfants battus. On a moins envie d'appeler la DPJ.

Petite annonce

En allant déjeuner j'arrête toujours à l'espèce de petite salle de presse du village, pour aller vérifier sur un terminal interne les messages de l'Association Olympique Canadienne. Ce matin il y avait un message du presque ministre des sports, M. Coderre, qui nous informait qu'il est disponible pour des entrevues.

Personnellement je n'ai absolument rien à lui demander, mais je me suis dit que peut-être il y avait des gens que cela intéresserait et rendu à la cafétéria, j'ai cogné ma petite cuillère sur le bord de la table pour demander le silence :

Eh ! oh ! tout le monde, M. Coderre fait dire qu'il veut bien vous donner des entrevues. J'ai répété en anglais et en italien. Y'avait des Chinois, des Polonais, et une Norvégienne à ma table, personne a levé la main.

Après je suis allé voir Jules dans l'enclos des kangourous. Hey Jules ? Aimerais-tu ça que je t'amène Coderre ? Comment il est ? Il te ressemble beaucoup, je trouve. Il est très sautillant et un peu préhistorique.

«VdH» a fait bouillir l'eau du bain

d'après PC et AFP

SYDNEY – Le phénomène de la natation australienne a perdu une médaille d'or dans son duel face au Néerlandais van den Hoogenband sur 200m libre, hier, mais a retrouvé un visage humain dans la défaite qui lui était jusqu'alors étrangère.

Personne n'imaginait la « Thorpille » battue. Pas même lui, sans doute. Après les séries dimanche, Pieter van den Hoogenband confiait qu'il jouait la médaille d'argent. Même lorsqu'il a arraché le record mondial à Thorpe en demi-finale, le « Hollandais volant » se voyait en « outsider ».

« Il était surpris d'avoir battu mon record du monde. Je crois qu'il pensait que j'allais le vaincre », a déclaré Ian Thorpe.

« Je craignais que ce record ne dure pas plus d'un jour », a renchéri van den Hoogenband.

Thorpe semblait être une véritable machine à gagner. Invaincu depuis 1998 sur 200m libre, il affichait avant les Jeux les cinq meilleurs chronos de tous les temps.

Mais Thorpe est un homme. Qui peut res-

sentir de la lassitude. « J'ai tiré le meilleur de moi-même. Je ne pouvais pas donner plus. J'étais peut-être un peu fatigué, à plat, après mes deux premières courses » soldées par deux records du monde en 400m libre et 4x100m samedi, a expliqué l'adolescent australien.

Très calme

« Il ne faut pas croire que je vais gagner toutes mes courses et que je vais battre un record du monde à chaque fois », a-t-il ajouté. Mais avant hier, ses performances démentaient ces propos.

Deux jours plus tôt, on avait vu Thorpe le visage déformé par la rage après la victoire historique du relais australien sur les Américains. Hier, il était calme, applaudissant van den Hoogenband sur le podium lors de la remise des médailles, acceptant dignement le verdict de la piscine, pour le premier revers de sa jeune carrière, s'il en est un.

Le double champion olympique de samedi, en entrée de compétition, a été devancé par 48 centièmes de seconde. Le Hollandais s'est offert la médaille d'or en égalant son record du monde (1:45,35), établi la veille en demi-finale.

La première longueur de bassin, les deux rivaux l'ont nagée dans la vague de l'Américain Josh Davis, parti en trombe. Mais à mi-

course, le Néerlandais menait de cinq centièmes (50,85 contre 50,90), un écart réduit par Thorpe au passage du 150m, atteint par les deux hommes dans le même temps (1:18,21).

Dans les derniers mètres, l'Australien a semblé un moment capable de s'imposer, comme il l'avait fait deux jours plus tôt dans son exceptionnel dernier relais du 4x100m.

« Il était le plus fort ! »

Mais, surprise, c'est son rival européen qui a accéléré l'allure pour l'emporter en égalant son propre record du monde. Deuxième en 1:45,83, Thorpe n'avait pas été battu sur cette distance depuis plus de deux ans. Il a fait plutôt bonne figure dans la défaite, ne cherchant pas d'excuses.

« Pieter était vraiment le plus fort. J'ai tout essayé, mais ce soir il n'y avait rien à faire. Ce fut une grande course, et un privilège d'en avoir fait partie. Et si je suis là, c'est grâce au public. La pression, c'est ce que vous en faites. »

« C'est un rêve, une véritable consécration. Je m'entraîne depuis des années pour vivre ce moment, un titre olympique assorti d'un

record du monde. Mais je ne veux pas m'arrêter à cette victoire. J'ai encore le 100m nage libre, et je crois fort en mes chances, même face au Russe Alexander Popov. »

« VDH », le seul à avoir battu le légendaire Popov à l'Euro-99, a également le 50m libre à son agenda. Ses partisans savent maintenant qu'ils peuvent encore espérer le meilleur de sa part.

Le Canadien Rick Say, de Salmon Arm, Colombie-Britannique, qui participe à ses premiers jeux, était aux premières loges pour cette grande finale. Il s'est classé septième en 1:48,76.

La première finale du jour avait permis à la petite Roumaine Diana Mocanu, âgée de 16 ans, de s'imposer au 100 mètres dos. La Japonaise Mai Nakamura a pris la deuxième place devant l'Espagnole Nina Jivanovskaia.

Cette troisième journée a vu le retour en fanfares des nageurs américains. Lenny Krayzelburg l'a emporté au 100m dos, avant que sa compatriote Megan Quann domine le lot des finalistes du 100m brasse.

Malar et Limpert sur le podium ?

Presse Canadienne

SYDNEY — Les Canadiens ont offert de solides prestations en sports aquatiques, hier. Deux nageuses, Joanne Malar, de Hamilton, et Marianne Limpert, de Fredericton, nourrissent de sérieux espoirs de médailles dans leur épreuve, tôt ce matin.

Malar a été chronométrée en deux minutes 13,59 secondes, établissant un record canadien et du Commonwealth et se qualifiant du coup pour la finale du 200 mètres quatre nages. Limpert a terminé dans son sillage en 2:13,90.

Après une contre-performance au 400 mètres quatre nages, Malar a précisé que la médaille de bronze de Curtis Myden, dimanche, au 400 mètres quatre nages, avait dynamisé toute l'équipe.

« Sa médaille m'a vraiment stimulée, a-t-elle confié. Je voulais nager avec plus de fougue. »

Les Canadiennes se sont classées deuxième et troisième de leur série, derrière la Roumaine Caslaru, alors que dans l'autre vague seules l'Ukrainienne Klochkova et l'Américaine Teuscher ont fait légèrement mieux (voir les résultats en page B6).

VDH domine le 100m libre

Le Néerlandais Pieter van den Hoogenband, champion olympique du 200m, a été le plus rapide des qualifications du 100 mètres nage libre, hier soir.

Il est le seul nageur à être passé sous la barre des 49 secondes. Il a bouclé son parcours en 48,64, devant l'Australien Michael Klim, le Suédois Lars Froelander et le Russe Alexander Popov, le seul du groupe à ne pas porter une combinaison de type « peau de requin ».

d'après AFP

Lupien et Hutchison éliminés

Les Québécois Yannick Lupien et Craig Hutchison ont échoué, hier soir, dans leur tentative d'accéder aux demi-finales du 100 mètres libre. Lupien était particulièrement déçu de sa 26e position parce qu'il visait de descendre sous les 50 secondes pour la deuxième fois de sa carrière. Le nageur de Sainte-Foy détient le record canadien de 49,94 secondes. Dans la piscine olympique de Sydney, il a réalisé un chrono de 50,62. « Je m'attendais d'être plus rapide, a-t-il admis. Je me sentais bien avant la course, la période d'échauffement s'était bien déroulée. Mais ce sont les Jeux olympiques, le calibre des nageurs est très relevé. La solution est sans doute de s'entraîner plus fort. Je dois améliorer mes départs. » Les Jeux de Lupien ne sont pas terminés parce qu'il devrait prendre part à deux épreuves de relais. Le Montréalais Hutchison, lui, a terminé au 29e rang en 50,90. « Je n'avais plus rien dans les jambes au cours des 25 derniers mètres », a-t-il dit.

d'après PC



Le Hollandais Pieter van den Hoogenband célèbre son triomphe sur 200m tandis que le favori, l'Australien Ian Thorpe, boit sa peine.

Concours

Vos coups de **Coeur** de Sydney **La Presse**

Gagnez un séjour à Salt Lake City aux Jeux olympiques d'hiver de 2002.

Dans un texte d'un maximum de 200 mots, décrivez-nous vos coups de cœur ou les moments inoubliables que vous font vivre les athlètes aux Jeux de Sydney.

Jusqu'au 2 octobre *La Presse* publiera quotidiennement trois de vos textes.

Faire parvenir vos textes à *La Presse*, ainsi que vos coordonnées complètes :
Courriel : coupdecoeur@lapresse.ca
Télécopieur : (514) 285-7131

Les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*. Valeur totale approximative des prix offerts: 7 500 \$.



Trente secondes...

Vers minuit et demi, dimanche, j'écoutais la fin de la gymnastique. Bon ! C'est fini, dis-je. Je vais dormir et je me lèverai dans la nuit pour voir Luce Baillargeon au judo.

« Nous allons maintenant passer aux compétitions de judo des femmes de moins de 52 kg », dit Pierre Dufault.

Au judo ? Nous sommes assez mélangés à cause du décalage horaire et maintenant nous ne pouvons plus nous fier à leur horaire ! Je suis donc resté éveillé.

Voici maintenant la Canadienne, Luce Baillargeon qui affronte la championne mondiale. »

La championne mondiale ? ! ? répétais-je. Oh non ! Ça commence bien mal, mais ne désespérons pas !

Après une trentaine de secondes, le combat se termina avec un ippon de la Japonaise sur Luce. Trente secondes ! Trente secondes se sont écoulées entre l'espoir et le moment où des millions de spectateurs lui ont indiqué la porte de sortie. Et qu'est-il arrivé au rêve olympique de Luce Baillargeon ? Pouf ! Zap ! Boom ! Et rajoutez-en ! Le rêve s'est effacé instantanément après trente secondes, quoiqu'il lui restait une mince chance au repêchage. Elle n'a pas de bonbons comme les professionnels et en plus elle tombe dans l'oubli. Tout ça parce qu'elle est tombée sur les fesses.

Martin Patenaude Monette, Montréal



Sous les yeux de l'arbitre (à droite), Mike Mahood, le gardien de l'équipe canadienne de hockey sur gazon, frappe le sol de sa crosse en signe de dépit après avoir été déjoué au cours d'un match de ronde préliminaire de hockey sur gazon. Les Allemands, fort occupés à célébrer leur victoire de 2-1, ne se sont guère souciés de son sort...

PHOTO CP

Un premier podium pour le Canada

Le moment le plus intense que j'ai vécu dans ces trois premiers jours des Jeux olympiques de Sydney est quand Simon Whitfield a atteint la ligne d'arrivée après l'épreuve du triathlon. Quelle course il a mené ! Même après avoir chuté en vélo, il s'est repris et a pris le deuxième rang dans l'épreuve de la course. Non seulement il est le premier Canadien du nouveau millénaire à remporter une médaille, mais il est aussi le premier athlète au monde à avoir gagné l'or en triathlon. Quel honneur ! Et cet honneur revient à un Canadien ! Et ça, Simon Whitfield le savait ! En arborant fièrement les couleurs du Canada, il est monté sur le podium, très heureux de sa performance et également très ému. En effet, durant son hymne national, il s'est caché dans ses fleurs afin que personne ne le voit pleurer. Désolé Simon, mais on a tout vu ! On peut dire que ce jeune homme nous a montré une belle leçon de détermination et de ténacité. Encore une fois félicitations à Simon Whitfield !

Émilie Aubut, 14 ans, Laval

EN BREF

Défaite de Roussy

Marie-Christine Roussy et Lijian Geng ont perdu un deuxième match serré au tournoi de double féminin de tennis de table. Après avoir gagné le premier set 21-12, le duo canadien a échappé les deux suivants 21-10 et 21-18 contre les Autrichiennes Jia Liu et Judith Herczig. D'après PC

Deux avironneuses en finale

Emma Robinson et Theresa Luke savent pourquoi elles ne sont plus imbattables en aviron. « La concurrence est plus féroce, ce n'est pas parce que nous sommes plus lentes, a souligné Robinson. Ce sont les autres qui sont plus rapides qu'avant. » Malgré cela, les deux rameuses ont atteint la finale du double en pointe, hier soir, en terminant au deuxième rang du repêchage. Les deux autres équipages canadiens qui participaient au repêchage ont été éliminés. D'après PC

Basket : victoire facile contre l'Angola

L'équipe canadienne de basketball masculin est demeurée invaincue (3-0), hier soir, grâce à un gain facile contre la formation angolaise, 99-54. Le Torontois Rowan Barrett a dirigé l'attaque avec 21 points. Les Canadiens se concentrent maintenant sur leur prochain match contre l'Espagne. D'après AP

La troisième chute

ROBERT LAFLAMME
Presse Canadienne

SYDNEY — La judoka Michelle Buckingham a connu une troisième déception aux Jeux olympiques, mais celle-ci a été plus amère que les autres.

« C'était mes troisièmes Olympiques, mes derniers, et j'ai eu un troisième mauvais résultat. C'est dommage, mais c'est comme ça... La vie continue », a-t-elle affirmé à la suite de son élimination dès son premier match, hier après-midi, au Convention Center de Sydney.

Buckingham, une athlète d'Ottawa qui n'a pas vu la chance lui sourire davantage même si elle a annoncé avant les JO qu'elle ralliait les rangs du Judo Québec, s'est dit quand même fière de ses

réalisations en carrière.

« Je dois replacer les choses dans leur juste perspective et voir aussi les bons résultats que j'ai obtenus sur les scènes nationale et internationale. Je suis satisfaite de ce que j'ai accompli. »

Au haut de son palmarès figurent cinq titres canadiens et la conquête d'une médaille de bronze aux Jeux panaméricains de 1995.

Établie à Montréal depuis plus d'une dizaine d'années, Buckingham ne sait pas ce que l'avenir lui réserve à l'âge de 31 ans.

« Je dois réfléchir à tout ça. Est-ce que je continue un peu ? Est-ce que j'arrête immédiatement ? Je dois aussi faire un métier. Lequel et est-ce que je resterai à Montréal ? J'y verrai plus clair dans quelques mois. »

Buckingham aurait souhaité

quitter son sport sur une note plus positive, surtout après les nombreux sacrifices qu'elle a faits au cours des deux dernières années. Opérée aux deux genoux, elle a été écartée des tatamis pendant deux ans.

« C'est dur à accepter parce que c'était un adversaire (la Brésilienne Tania Ferreira) que je pouvais battre, que j'aurais dû battre. »

Elle dominait le combat jusqu'à qu'elle commette une « erreur bête », comme l'a dit son entraîneur Hiroshi Nakamura. La Brésilienne a en profité pour inscrire un wazari.

« Elle m'a eue avec un mouvement vif que je n'ai pas vu venir, a expliqué Buckingham. J'ai par la suite tenté n'importe quoi, mais il était trop tard. Je n'ai pas eu d'ouverture. J'ai fait ce que j'ai pu. »

Rien de neuf dans la besace canadienne

Presse Canadienne

SYDNEY - Même s'il n'a pas ajouté à sa récolte de deux médailles hier, le Canada a connu une journée positive. La cycliste Tanya Dubnicoff de Winnipeg s'est qualifiée pour les quarts de finale du sprint dames et les équipes féminines de water-polo et de basketball ont obtenu des victoires.

En aviron, le quatuor messieurs du poids léger a également offert une belle performance, se classant deuxième derrière les Français, no 1, et méritant une place pour les demi-finales de vendredi.

« Il y a 10 équipages qui pensent pouvoir enlever une médaille ; nous sommes l'un d'entre eux », a déclaré Chris Davidson, un des membres de l'équipage.

Les autres équipages canadiens devront toutefois passer par le repêchage pour tenter de se qualifier au tour suivant.

L'équipage du huit féminin a été devancé par les Néerlandais lors de sa vague. Celui du huit masculin a été battu par les Australiens et les Britanniques au cours de la sienne. Dans les deux cas, seuls les gagnants de chaque vague étaient assurés de franchir le premier tour.

Tracy Duncan et Fiona Milne devront elles aussi passer par le repêchage du double en pointe, poids léger, après avoir dû se contenter de la quatrième place de leur vague.

En voile, dans la classe Mistral, la Québécoise Carroll-Ann Alie, de Gracefield, a glissé à la 18^e place à l'issue de la deuxième régatée.

Cal Bouchard a marqué 18 points pour aider le Canada à s'imposer par 62-41 contre le Sénégal dans le tournoi de basket-ball féminin.

Le Canada (1-1), bien servi par la vitesse et la taille de ses joueuses, s'est emparé d'une avance de 26-9 lors des 12 premières minutes.

En hockey sur gazon, le Canada a subi une amère défaite de 2-1 contre l'Allemagne. Les Canadiens, dominés pendant une bonne partie du match, s'étaient emparés d'une avance de 1-0 à neuf minutes de la fin du match mais leurs adversaires n'ont pas paniqué et marqué deux buts, dont le dernier à deux minutes de la fin.



PHOTO AFP

L'aventure olympique de la cycliste Tanya Dubnicoff, de Winnipeg, se poursuit toujours puisqu'elle s'est qualifiée pour les quarts de finale du sprint, hier.

Miranda peut garder espoir

D'après CP et AP

SYDNEY - Un dossier semblable à celui du plongeur canadien d'origine cubaine Arturo Miranda s'est réglé à l'avantage d'un athlète américain, hier.

Le Tribunal arbitral du sport a renversé son propre jugement, hier, et permis à Angel Perez, un kayakiste né à Cuba, de participer aux Jeux olympiques de Sydney. Pourtant, selon les règles du Comité international olympique, un athlète doit être citoyen d'un pays depuis au moins trois ans pour représenter sa terre d'accueil aux JO. Bien qu'il ait quitté Cuba en 1993 et obtenu

son statut de résident permanent des États-Unis en 1995, Angel Perez n'est citoyen américain que depuis septembre 1999. « Je n'y crois pas, a déclaré Perez. Mes valises étaient faites, je m'apprêtais à retourner aux États-Unis. Je ne m'attendais pas à une décision en ma faveur. Finalement, justice a été faite. »

Dans sa plaidoirie en faveur du kayakiste, le Comité olympique américain (COA) a exposé une lettre d'un avocat cubain qui explique que Perez a perdu sa citoyenneté cubaine lorsqu'il a fait défection en 1993. À partir de ce moment, a soutenu le COA, Perez répondait au

règlement olympique qui exige qu'un athlète ait changé de nationalité au moins trois ans avant les Jeux. Perez est sur l'équipe nationale depuis 1997 et il a concouru lors des trois derniers championnats mondiaux. Il est considéré comme un des deux meilleurs kayakistes des États-Unis. Cette décision intéressera sûrement le plongeur canadien Arturo Miranda, qui est lui aussi né à Cuba et dont le dossier de citoyenneté ressemble étrangement à celui d'Angel Perez. Miranda est présentement à Sydney, mais il doit attendre que le Comité olympique cubain lui permette de concourir sous les couleurs canadiennes.

Les poloïstes reprennent leurs esprits

ROBERT LAFLAMME
Presse Canadienne

SYDNEY - La marmite bout dans l'entourage de l'équipe canadienne féminine de water-polo et le couvercle menaçait de sauter à défaut de la convaincante victoire de 10-3 contre la faible formation du Kazakhstan.

Malgré deux verdicts nuls en début de tournoi, la situation n'est pas alarmante et l'atmosphère demeure positive, assure-t-on, mais on admet qu'on devait se ressaisir au plus vite avant que l'aventure olympique ne tourne court.

« Les filles ont le don de se compliquer la tâche », avait affirmé l'entraîneur Daniel Berthelette à la suite du deuxième verdict nul de suite des Canadiennes, dimanche soir.

« Ce sont de bonnes athlètes. Je vous garantis qu'elles vont revenir plus fortes », a-t-il ajouté.

« Nous avons eu un court meeting après le match. Nous en aurons un plus important ce soir », a précisé la joueuse Waneek Horn-Miller.

Si le Canada a arraché un point à la Russie à sa première rencontre, il en a perdu un précieux dans les derniers moments de son duel intense contre les États-Unis. Un score nul de 8-8 qui a fait mal, très mal.

« Ce point perdu pourrait faire toute la différence », a avoué Berthelette.

L'équipe canadienne, composée majoritairement de Québécoises, doit compléter le tour préliminaire dans le groupe des quatre meilleures équipes - sur les six en lice - afin d'accéder aux demi-finales. Terminer en tête lui procurerait évidemment un avantage. Elle affrontera aujourd'hui les Pays-Bas.

Contre le Kazakhstan, Marie-Claude Deslières de Montréal, Cora Campbell et Jana Salat, de Calgary, ainsi que Waneek Horn-Miller, de Kahnawake, ont toutes quatre inscrit deux buts. Johanne Bégin de Montréal et Sue Gardiner de North Vancouver ont complété.

Les Canadiennes ont brillé aussi bien à l'attaque qu'en défensive. Elles menaient 6-1 à la demie et ils n'ont permis aucun tir à Olga Lechshuk, l'une des meilleures ataquantes du tournoi avec quatre buts.

Carter appuie Toronto 2008

D'après Canadian Press

Le joueur de basketball Vince Carter sera ambassadeur pour la candidature de Toronto, qui espère organiser les Jeux olympiques d'été de 2008. « Toronto est une ville extraordinaire et je ne dis pas ça parce que je travaille là, a dit le joueur des Raptors. C'est une ville propre, sûre et c'est ce que j'aime le plus. C'est aussi une ville cosmopolite. » Carter s'est toutefois montré évasif à propos de son avenir avec les Raptors. Toronto lutte pour l'obtention des JO de 2008 avec Paris, Istanbul, Pékin et Osaka.

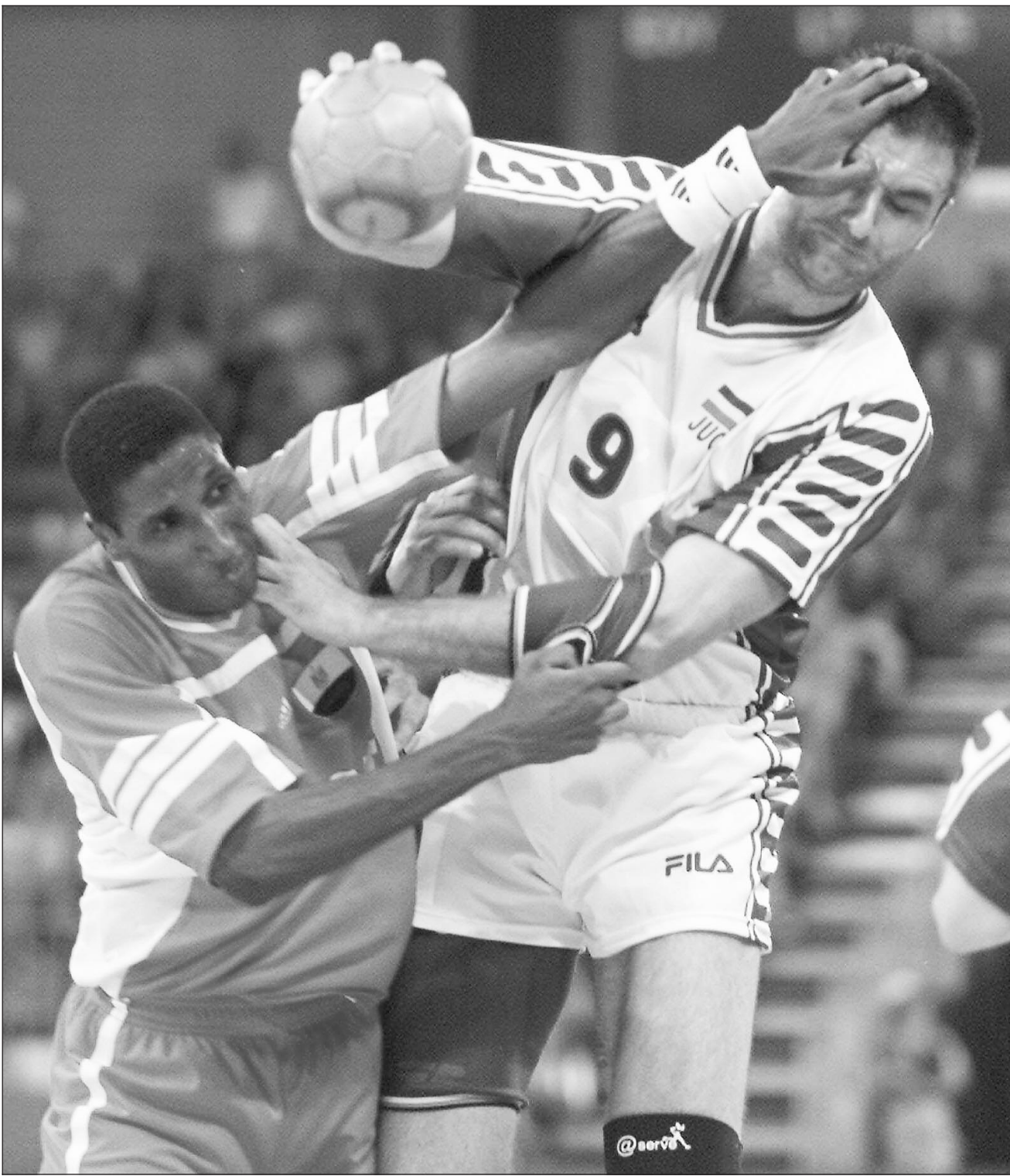


PHOTO AP

Jeu de mains...

L'Égyptien Hussein Saber n'a pas cru sage de laisser le champ libre à l'attaquant yougoslave Nenad Perunicic (9), qui se faisait menaçant aux abords du filet, aussi lui a-t-il mis un doigt dans l'oeil, en l'occurrence le pouce, juste au cas où ça pourrait servir à quelque chose. N'empêche, les Yougoslaves ont remporté ce match de handball, 25-22.

Triomphe historique des gymnastes chinois

Associated Press

SYDNEY — Les gymnastes chinois ont remporté un triomphe historique en devenant champions olympiques par équipes pour la première fois, avec 231,919 points, hier.

Alors qu'ils avaient fait beaucoup de fautes lors des qualifications, ils ont frôlé cette fois-ci la perfection pour devancer les Ukrainiens, emmenés par le champion d'Europe Oleksandr Beresh, deuxième avec 230,306 points. Trois fois vice-champions olympiques depuis leur retour aux Jeux, à Los Angeles en 1984, ils avaient obtenu jusque-là 21 médailles olympiques, dont 7 en or, mais jamais la médaille suprême par équipes.

Tenants du titre, les Russes, seulement troisièmes avec 230,019 points, ont été méconnaissables, au point d'occuper provisoirement la cinquième place à la mi-concours. Battus de 1,900 point, ce qui est énorme, c'est la première fois depuis 1952, année de la première participation de l'Union soviétique

aux Jeux, à Helsinki, que les Russes cèdent ce titre à un autre pays que le Japon, vainqueur cinq fois de suite de 1960 à 1976.

Quatre fois champions du monde depuis 1994, les artistes chinois avaient raté le coche olympique à Atlanta. « Aujourd'hui, toute l'équipe voulait la victoire, et nous l'avons obtenue », jubilait Xing Aowei, l'un des artisans de ce succès tant attendu, obtenu malgré l'absence de Lu Yufu, cinquième du concours général des championnats du monde à Tianjin (Chine), l'an dernier.

Aux barres parallèles, leur appareil favori, les Chinois s'assurèrent dès le départ une importante avance de 0,475 point. À la barre fixe le Russe Alexei Bondarenko a commis une première erreur pour écoper d'un 8,700. Quand il n'obtient qu'un 9,250 au sol, l'entraîneur Leonid Arkaev, qui avait laissé le champion du monde en titre Nikolai Krioukov sur la touche pour ménager ses tendons opérés, commença à s'inquiéter. Car les Chinois, sur les talons des Russes aux rotations, menaient alors par 1,049 point.

À la phase suivante, c'était une priorité de 1,599 point, et les champions en titre s'enfonçaient à la cinquième place à la suite d'une nouvelle contre-performance de Bondarenko au cheval d'arçons (9,150). Les équipiers chinois, alors totalement euphoriques, s'applaudissaient entre eux à la manière américaine.

Le désastre russe atteignit son point extrême au tour suivant, où l'écart fut porté à 1,986 avant de diminuer pour la première et unique fois lors du cinquième et avant-dernier passage, quand les équipiers d'Alexei Nemov obtinrent le meilleur total au saut de cheval. Ce fut aussi l'unique fois où la Russie, dont l'équipe avait été renouvelée pour moitié depuis Atlanta alors que celle de la Chine l'avait été complètement, se montra supérieure aux cinq autres formations.

Individuellement, Nemov s'est encore montré le meilleur, comme lors des qualifications. Ce qui laisse prévoir que les Chinois, qui ont ravi le titre par équipes aux Russes, pourraient bien à leur tour leur céder le titre individuel.



DOPAGE

Absous, Lamaze sera fixé aujourd'hui

ALEXANDRE PRATT et PC

Le cavalier canadien Éric Lamaze a gagné sa cause en appel, hier, et il veut maintenant réintégrer l'équipe olympique le plus vite possible afin de pouvoir compétitionner aux Jeux de Sydney, le 24 septembre prochain.

L'arbitre indépendant Edward Ratushny a levé la suspension à vie imposée à Lamaze pour consommation de cocaïne, une substance interdite par le Comité international olympique. Lamaze devra maintenant convaincre l'Association olympique canadienne de le réadmettre au sein de la formation nationale. « Je sais que l'on vient de me donner une autre chance et vous pouvez me croire que je vais en profiter au maximum, a déclaré le cavalier. Je suis très reconnaissant et je ne pense qu'à une chose : aller à Sydney. »

Devant Edward Ratushny, samedi, Éric Lamaze n'a pas nié avoir consommé de la cocaïne. Il a par contre expliqué qu'il avait agité ainsi dans des circonstances exceptionnelles.

Le 22 juillet dernier, il était testé positif à une substance interdite insérée dans un complément alimentaire. Il apprend sa suspension à vie des sports équestres le 18 août. Le lendemain, n'étant plus sous la juridiction des organismes sportifs, Éric Lamaze consomme de la cocaïne. Le 24, la suspension est levée parce que le cavalier réussit à prouver que la substance incriminée n'était pas indiquée sur le supplément alimentaire. Lamaze peut donc réintégrer la formation olympique. Or, le 29 août, Lamaze est testé positif, cette fois à la co-

caïne. Il restait en effet des traces de cocaïne dans son organisme. Son avocat, Tim Danson, a toujours maintenu que son client n'était pas officiellement « athlète » lorsqu'il s'est dopé, une explication que l'arbitre Ratushny a accepté.

Edward Ratushny avait déjà réduit, en 1997, une sentence imposée à Éric Lamaze pour consommation de cocaïne. Il présentera un rapport détaillé plus tard cette semaine. M. Ratushny a toutefois précisé que « le remords, le désir de se prendre en mains et les autres considérations du genre » n'ont pas été déterminantes dans sa prise de décision.

L'Association olympique canadienne doit rendre une décision aujourd'hui. La compétition à laquelle Lamaze et son cheval Millcreek Raphael pourraient participer commence le 24 septembre. L'entraîneur-chef de l'équipe canadienne d'équitation, Torchy Millar, estime que Lamaze vient de connaître une année « fantastique » et qu'il était le « meilleur compétiteur canadien en équitation pour Sydney ».

D'autre part, le Centre canadien d'éthique dans les sports (CCES) a dénoncé cette décision. Dans un communiqué, l'organisme soutient que « la décision de réadmettre Éric Lamaze est contraire à la position défendue par le CCES lors de la session d'arbitrage (...), quand le CCES s'est opposé à une réadmission complète ou immédiate ».

Le CCES s'inquiète des conséquences qu'aura cette décision pour tout le programme canadien de contrôle du dopage. L'organisme reconnaît par contre l'autorité de l'Association olympique canadienne dans le choix des athlètes qui participent aux Olympiques.

AMA : Montréal aura de la compétition

N'en déplaise à Denis Coderre, Montréal ne sera pas la seule ville en lice pour accueillir le siège permanent de l'Agence mondiale antidopage (AMA). Deux villes suisses, Lausanne et Genève, envisagent présenter un dossier de candidature d'ici le 23 octobre. Les Suisses misent sur le fait que le siège du CIO est situé à Lausanne pour plaider l'effet de « synergie olympique » qui serait créé autour du lac Léman. « Les universités suisses et les laboratoires en matière de lutte antidopage, ainsi que les entreprises chimiques constituent un pôle attractif supplémentaire », a fait savoir le gouvernement suisse. Le site définitif du siège de l'AMA sera choisi le 20 avril 2001.

— d'après AFP et La Presse

Le poids de l'argent

Les membres non dopés de l'équipe d'haltérophilie de la Roumanie pourront finalement participer aux Jeux olympiques moyennant... 50 000 \$ US ! Plus tôt cette semaine, deux haltérophiles roumains avaient été contrôlés positifs, ce qui a lancé les soupçons sur le reste de l'équipe. Un autre Roumain avait été pris la main dans le sac plus tôt cette année. Or, un règlement de la fédération internationale prévoit que si trois haltérophiles d'un même pays sont contrôlés positifs au cours de la même année, tous les membres de l'équipe sont exclus des compétitions pour 12 mois. « Mais les autres haltérophiles sont innocents », a plaidé le président du Comité olympique roumain. La Fédération internationale a finalement invoqué une clause du règlement qui prévoit que les athlètes propres peuvent participer aux épreuves s'ils paient 50 000 \$ de compensation...

— d'après AFP

Cihorean est porté disparu

En parlant des haltérophiles roumains, Traian Cihorean est porté disparu depuis son éviction du village olympique. Le porte-parole de la délégation roumaine a déclaré que Cihorean a refusé, hier, un billet d'avion qui lui aurait permis de retourner à la maison. « Nous ne savons pas où il est, a dit un représentant de l'équipe roumaine. Il a retourné son accréditation et il a quitté le village. Il n'a pas voulu de notre billet, alors nous avons annulé sa réservation. » Cihorean avait remporté la médaille de bronze chez les 56kg aux JO de Barcelone, en 1992. Il a été testé positif plus tôt cette semaine.

Sanderlei Parrela pourra participer

Le Brésilien Sanderlei Parrela, vice-champion du monde du 400 mètres suspendu pour dopage, pourra participer aux Jeux olympiques de Sydney grâce à la levée de sa suspension décidée par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), a annoncé hier le Comité olympique brésilien. Selon la délégation brésilienne, la levée de cette suspension aurait été décidée par « manque de preuves ». Parrela, 25 ans, avait été contrôlé positif le 14 mai dernier lors d'une réunion d'athlétisme à Rio de Janeiro. Le contrôle avait révélé la présence de norandrostérone (anabolisant).

— AFP

Seul dans sa vague, à une minute de VDH!

d'après AP

Le nageur Eric Moussambani, de la Guinée Équatoriale, a offert une performance mémorable au 100 mètres style libre, hier, à la piscine olympique de Sydney.

L'athlète de 22 ans était inscrit dans une vague de trois nageurs, mais il a dû nager seul puisque les deux autres compétiteurs ont commis des faux-départs.

Moussambani, qui nageait cette distance pour la première fois, a

complété la course en 1:52,72, à plus d'une minute du meneur, le Néerlandais Pieter van den Hoogenband. En fait, son chrono est sept secondes plus lent que le record de van den Hoogenband sur... 200 mètres !

À souligner que le Guinéen n'a jamais mis sa tête sous l'eau et qu'il a figé à dix mètres de l'arrivée avant de repartir pour toucher le mur.



PHOTO AP

Voyons, Voyou!

Le Japonais Masaru Fuse et sa monture Voyou Du Roc ont pris une joyeuse débarque sur un obstacle du manège Eureka, pendant l'épreuve de cross-country. Fuse s'est remis en selle et a terminé sa randonnée.

LES RÉSULTATS DE LUNDI

NATATION

DAMES 200 M NAGE LIBRE 6 SÉRIES, 16 MEILLEURS TEMPS EN DEMI-FINALES SÉRIE 4

SÉRIE 5

SÉRIE 6

DEMI-FINALES, 8 MEILLEURS TEMPS EN FINALE A (Q) LES 8 SUIVANTS EN FINALE B

SÉRIE 1

SÉRIE 2

200 M 4 NAGES 5 SÉRIES, 16 MEILLEURS TEMPS EN DEMI-FINALES SÉRIE 3

SÉRIE 4

SÉRIE 5

SÉRIE 2

DEMI-FINALES, 8 MEILLEURS TEMPS EN FINALE A (Q) LES 8 SUIVANTS EN FINALE B MARDI

SÉRIE 1

SÉRIE 2

FINALE 100 M DOS

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Diana Iuliana Mocanu (ROU) ... (JAP) Argent: Mai Nakamura ... (ESP) Bronze: Nina Zhivanevskaia ... (ESP)

FINALE 100 M BRASSE

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Megan Quann (USA) ... (AUS) Argent: Leisel Jones ... (AFS) Bronze: Penny Heyns ... (AFS)

MESSIEURS 200 M PAPILLON 6 SÉRIES, 16 MEILLEURS TEMPS EN DEMI-FINALES SÉRIE 4

SÉRIE 5

SÉRIE 6

SÉRIE 1

SÉRIE 2

FINALE 200 M LIBRE (record du monde égalé)

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Lenny Krayzelburg (USA) ... (AUS) Argent: Matthew Welsh ... (AUS) Bronze: Stev Theloke ... (ALL)

ESCRIME

MESSIEURS EPÉE PAR ÉQUIPES 1ER TOUR

QUARTS DE FINALE

DEMI-FINALES

MATCH POUR LA 3E PLACE

FINALE

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Italie (Maurizio Randazzo, Paolo Milani, Alfredo Rota) ... (AFS) Argent: France (Jean-François de Martino, Hugues Jeay, Eric Steckl) ... (AFS) Bronze: Cuba (Nelson Loyola, Carlos Pedrosa, Ivan Trevejo)



PHOTO AP

Trompeur

Vu de cet angle, ça peut ressembler à de la boxe à mains nues, mais il n'en est rien. Judo, repêchages, dames, 57 kilos. Zulfiyya Huseynova (à gauche), de l'Azerbaïdjan, n'a jamais réussi à renverser l'Australienne Maria Pekli qui remportera l'affrontement et morda ultimentement... dans le bronze.

CYCLISME

MESSIEURS POURSUITE PAR ÉQUIPES QUALIFICATIONS - LES 8 MEILLEURS TEMPS EN QUARTS DE FINALE

QUARTS DE FINALE

Allemagne 4:01.810 bat Australie 4:03.209 France 4:05.224 bat Nouvelle-Zélande 4:06.495 Ukraine 4:03.359 rejoint Pays-Bas Grande-Bretagne 4:04.143 rejoint Russie

VITESSE QUALIFICATIONS - LES 8 MEILLEURS TEMPS EN QUARTS DE FINALE

MESSIEURS POURSUITE INDIVIDUELLE FINALE

Leontien Van Moorsel (PBS) 3:33.360 bat Marion Clignet (FRA) 3:38.751 Yvonne McGregor (GBR) 3:38.850 bat Sarah Ulmer (NZL) 3:38.930

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Leontien van Moorsel (PBS) ... (FRA) Argent: Marion Clignet ... (GBR) Bronze: Yvonne McGregor ... (GBR)

TIR À L'ARC

MESSIEURS 16E DE FINALE CONCOURS INDIVIDUEL

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Chine ... (PBS) Argent: Marjan Dragulescu, Rares Iulian Orzata, Florentin Danut Pescaru, Dorin Alexandru Petcu, Ioan Silviu Suci, Marius Daniel Urzica

GYMNASTIQUE

MESSIEURS CONCOURS GÉNÉRAL PAR ÉQUIPES

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Chine ... (AFS) Argent: Ukraine ... (AFS) Bronze: Russie

HALTÉROPHILIE

DAMES 53 KG DAMES (record du monde)

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Yang Xia (CHN) ... (INA) Argent: Li Feng-ying (TPE) ... (INA) Bronze: Winarni Binti Slamet (INA)

58 KG DAMES

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Stepanka Hilgertova (Tch) ... (Tch) Argent: Brigitte Guibal ... (Fra) Bronze: Anne-Lise Bardet ... (Fra)

CANOË-KAYAK

MESSIEURS FINALE C1

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Tony Estanguet (Fra) ... (Fra) Argent: Michal Marikan (Svq) ... (Svq) Bronze: Juraj Mincik (Svq)

DAMES FINALE K1

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Stepanka Hilgertova (Tch) ... (Tch) Argent: Brigitte Guibal ... (Fra) Bronze: Anne-Lise Bardet ... (Fra)

JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ 2000

TABLEAU DES MÉDAILLES

JOUR 3 Lundi 18 septembre

Table with 5 columns: Pays, Or, Argent, Bronze, Total. Lists medal counts for various countries like France, Chine, Australie, etc.

AFP Classement établi en fonction du nombre des médailles d'or

JUDO

MESSIEURS 73 KG FINALES DE REPÊCHAGES

DEMI-FINALES

MATCHES POUR LES 3E PLACES

FINALE

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Giuseppe Maddaloni ... (ITA) Argent: Tiago Camilo ... (BRE) Bronze: Anatoly Laryukov ... (BLR) : Vsevolods Zelonis ... (LET)

DAMES 57 KG FINALES DE REPÊCHAGES

DEMI-FINALES

MATCHES POUR LES 3E PLACES

FINALE

CLASSEMENT DES MÉDAILLES

Or: Isabel Fernandez ... (ESP) Argent: Driulys Gonzalez ... (CUB) Bronze: Kie Kusakabe ... (JAP) : Maria Pekli ... (AUS)

VOILE

MESSIEURS PLANCHE À VOILE RÉGATE 3

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

TORNATO RÉGATE 3

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 4 RÉGATES

SOLING RÉGATE 2

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 2 RÉGATES

49ERS RÉGATE 1

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 2 RÉGATES

DAMES PLANCHE À VOILE RÉGATE 3

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (1ER TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (2E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (3E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (4E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (5E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (6E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (7E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (8E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (9E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (10E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (11E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (12E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (13E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (14E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (15E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (16E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (17E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (18E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (19E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (20E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (21E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (22E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (23E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (24E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (25E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (26E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (27E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (28E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (29E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (30E TOUR)

CLASSEMENT PROVISOIRE APRÈS 3 RÉGATES

75 KG (31E TOUR)

LES RÉSULTATS DE MARDI

NATATION

Table of swimming results for men's 100m freestyle, 200m butterfly, and 200m breaststroke events.

Table of swimming results for women's 200m butterfly and 200m breaststroke events.

AVIRON

Table of rowing results for various events including skiff, double scull, and double coxswain.

Table of rowing results for various events including single scull, double scull, and double coxswain.



PHOTO CP

L'angoisse de l'attente

À mi-chemin entre la détente et l'angoisse, la Canadienne Kristen Wall, de Victoria en Colombie-Britannique, a profité de quelques moments de répit après avoir pris le troisième rang du repêchage en simple.

EN BREF

Équitation : triplé historique pour l'Australie

L'équipe australienne d'équitation a remporté pour la troisième fois successive le concours complet olympique, ce matin, au Centre international d'équitation de Sydney.

Motivé

Michele Bartoli a beau être l'homme de pointe de la squadra pour la course sur route, il relative. « Pour le grand public, les Jeux sont capitaux. Mais pour le cyclisme, le plus important reste le championnat du monde. »

Message

La Française Sophie Villeneuve, membre de l'équipe de VTT aux Jeux de Sydney et qui a déjà pris part à trois olympiades d'hiver en ski de fond, a reçu un message d'encouragement de marque : il était signé du sportif norvégien du siècle, la star du ski de fond Bjorn Daehlie.

Chaussures spéciales pour Gebreselassie

L'Éthiopien Haile Gebreselassie portera des chaussures dessinées spécialement pour protéger un talon récalcitrant, lors de la défense de son titre olympique de 10 000 m en athlétisme, a annoncé son entraîneur Waldemeskel Kostre.

Un million

Un million de personnes se sont rendues au parc olympique de Sydney en quatre jours de compétitions. « Les gens doivent s'attendre à devoir faire la queue », a annoncé David Richmond.

20 000

L'Opéra de Sydney, le plus célèbre monument de la ville avec Harbour Bridge et aussi maintenant le stade olympique, profite de l'affluence des Jeux. Il attend 20 000 visiteurs par jour.

LES RÉSULTATS DE LUNDI

TENNIS DE TABLE

Table of table tennis results for men's and women's singles and doubles events.

BADMINTON

Table of badminton results for men's and women's singles and doubles events.

ÉQUITATION

Table of equestrian results for dressage, eventing, and show jumping.

BASEBALL

Table of baseball results for the World Cup.

HANDBALL

Table of handball results for men's and women's group events.

HOCKEY SUR GAZON

Table of field hockey results for men's and women's group events.

WATER-POLO

Table of water polo results for men's and women's group events.

BASKETBALL

Table of basketball results for men's and women's group events.

HORS JEUX



Photo PC

»»LE NAGEUR AUSTRALIEN IAN THORPE a dû montrer ses deux médailles d'or pour pouvoir entrer dans le village des athlètes, samedi, quelques heures seulement après ses victoires. Le comité organisateur des Jeux (SOCOG) s'est en effet rendu compte qu'il n'y avait pas un, mais plutôt deux Ian Thorpe en même temps dans le village. Pourtant, Thorpe n'avait pas d'homonyme parmi les athlètes. D'où venait le problème, alors? D'un employé du SOCOG qui a fabriqué huit fausses

accréditations, dont une au nom de Thorpe et une autre au nom du nageur Grant Hackett. Le bénévole est passé aux aveux hier.

»»LES LUTTEURS vont croiser leurs doigts pour ne pas affronter le Russe Alexander Karelin trop tôt dans le tournoi des poids lourds. Pourquoi? Karelin n'a pas perdu une compétition depuis 13 ans! Il a remporté le titre lors des trois derniers Jeux olympiques et lors des neuf derniers championnats mondiaux.

»»ON VOUS PARLAIT en fin de semaine du Guatemala qui offrait des primes à ses athlètes qui reviendraient au pays avec une médaille au cou. Et bien l'Azerbaïdjan, une ancienne république soviétique, a décidé d'emboîter le pas. Chaque médaillé d'or (ils ne seront

pas nombreux!) se verra remettre une bourse de 50 000\$ US. Un employé qui travaille au salaire normal mettra 25 ans pour atteindre cette somme.

»»À ATLANTA, les athlètes les plus fortunés désertaient le village olympique pour le confort d'une chambre luxueuse d'un hôtel du centre-ville. À Sydney, on assiste au phénomène inverse: les pros quittent leurs suites pour partager un deux et demi avec un ou deux autres sportifs. Les derniers importés: Lindsay Davenport, Monica Seles, Pat Rafter et Cathy Freeman. Deux athlètes aborigènes ont par contre été évincés du village pour d'obscures raisons personnelles...

Sources: Fox Sports, Sports Illustrated, Sydney Morning Herald.

Les filières de la dope

ANDRÉ DUCHESNE

C'était trop facile.

Zéro virgule zéro neuf seconde. Vous avez bien lu : 0,09 seconde. Moins de temps qu'il en faut pour prononcer le mot stéroïde. L'équivalent, à quelques poussières près, de l'écart entre le vainqueur et le médaillé d'argent d'une épreuve de 100 mètres de calibre international.

Et pourtant... 0,09 seconde, ça peut provoquer un tournant dans la vie d'un athlète à la recherche de meilleures performances.

Expliquons-nous. En matière de dopage, dit-on, il est facile pour les athlètes de tout acabit —du champion international au monsieur Muscle du gymnase au coin de la rue— de se procurer des produits dopants dont la vente libre est interdite au Canada.

Le réseau Internet étant, paraît-il, la passoire internationale par excellence, nous sommes allés tester la chose. Sur un engin de recherche, nous avons tapé quatre mots-clés : «fitness», «magazines», «steroids» et «supplements»; 0,09 seconde fut le temps nécessaire pour répertorier... 2930 adresses répondant à notre requête.

Cliquons au hasard sur l'une d'elles. Ici, on propose un flacon de 60 cachets d'androsténone, un dérivé de stéroïdes anabolisants dont la vente libre est interdite au Canada, pour 12,95 \$ US.

Mieux, la page d'entrée du site énumère le top-10 des substances qui feront de vous le meilleur Ben Johnson en ville. Et la livraison est gratuite pour les commandes de plus de 75 \$.

«Il est très facile de se procurer des produits dopants, laisse tomber Natacha Llorens, criminologue et employée civile de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), spécialisée dans le dopage sportif. Sur Internet, ça va en s'accroissant. Le nombre de produits disponibles augmente : hormones de croissance, stéroïdes, stimulants et même de l'ecstasy.»

En 1998, Mme Llorens avait rédigé un rapport alarmant sur le dopage dans les programmes sportifs des écoles secondaires, concluant qu'un élève sur quatre faisait usage de produits dopants.

Net, revues et magasins

Le Net est loin d'être la seule source d'approvisionnement.

Quiconque fait un saut au dépanneur du coin aura le choix entre une panoplie de revues américaines

sur la forme physique ou la musculature fourmillant d'offres de produits de toutes sortes.

Suffit de découper un bon de commande, de l'envoyer avec son chèque et d'attendre. Les jeunes qui ne veulent pas attirer l'attention parentale se font livrer leurs produits à un casier postal ou chez des amis.

Certains magasins d'aliments naturels, gymnases et cabinets de médecins (pas tous, quand même) sont d'autres endroits bien connus pour se ravitailler. Les groupes criminels brasseraient également des affaires dans ce marché très lucratif.

Des médecins? Oui, répond Mme Llorens. Par exemple, des athlètes affirmant avoir des problèmes d'asthme se procurent des prescriptions de ventolin ou de salbutamol, deux médicaments permettant de dégager les bronches qui contiennent des agents stimulants et des anabolisants.

«Aux Jeux d'Atlanta, seulement en canoë-kayak, on a dénombré autour de 70 athlètes prenant ces produits. Vous n'allez pas me faire croire qu'ils sont tous asthmatiques.»

En février prochain aura lieu une conférence nationale sur le dopage sportif. On entend se parler entre quatre yeux. «Nous essayons de plus en plus de sensibiliser le monde médical et les autres décideurs concernés à ce problème. La GRC ne peut pas tout faire toute seule», ajoute Mme Llorens.



Pourquoi pas nous?

Le Canada ne serait-il pas un tantinet puritain avec certains suppléments alimentaires? Pourquoi l'androsténone est-elle en vente libre au sud de la frontière et pas chez nous?

Ce produit se classe parmi les dérivés de stéroïdes qui ont des effets secondaires sur le métabolisme, répond la criminologue. Ces effets iraient d'une attaque du foie à un accident cérébro-vasculaire, en passant par un arrêt de croissance chez les jeunes.

Évidemment, les fournisseurs, d'abord intéressés par le magot, n'en ont cure. Et, néfastes ou non pour la santé, les produits anabolisants permettent indéniablement d'augmenter les performances sportives. Difficile pour plusieurs de résister à cet attrait.

«Pour les consommateurs, les bénéfices à court terme sur les performances ont préséance sur les

effets néfastes à longs termes», dit Victor Lachance, directeur général du Centre canadien pour l'éthique dans le sport.

La répression ne peut à elle seule mettre un terme au phénomène; l'information est nécessaire, notamment chez les jeunes. «Il est important d'intervenir à un âge où ils n'ont pas encore consommé ces produits, de façon à les sensibiliser à la question et de les convaincre qu'il y a des alternatives», dit Mme Llorens.

La recette? Simple! Une bonne alimentation, un entraînement discipliné, une préparation psychologique adéquate. Oui, les résultats se manifestent à plus long terme. Mais qui a dit que la stature idéale, la performance du siècle, devaient s'acquiescer en zéro virgule zéro neuf seconde???



VU D'EN-DESSOUS

Débarquement sur la Côte d'Azur australienne

ANDRÉ DUCHESNE

«SYDNEY est une ville semblable à Montréal, à la grande différence qu'ici, il y a la mer», lance, la voix ensoleillée, Jean-François Gagné au bout du fil.

Lorsque joint dimanche sur son téléphone cellulaire à Sydney, l'ex-Montréalais se faisait doré la couenne à la plage avec sa conjointe Geneviève Caron et leurs deux garçons, Marc (5 ans) et Yann (3 ans).

La petite famille se trouvait plus précisément à Bondi Beach, dans la banlieue Est de la capitale de la Nouvelle-Galles du Sud.

Bondi Beach est LA plage de Sydney, l'endroit par excellence où convergent les gens de toutes les couches de la société pour une grande messe consacrée aux plaisirs du soleil, du sable, du vent et de l'eau. Une immense langue de sable fréquentée pour ses festivals, ses restos et ses bars.

«Ici, je me sens sur la Côte d'Azur. Bondi

est la plus belle plage de Sydney, un lieu vraiment particulier», soutient Geneviève.

On comprend les Sydneysiders d'être jaloux de cette Riviera australienne, au point où plusieurs ont sorti les griffes lorsque Bondi Beach a été retenue comme lieu de présentation des compétitions de volleyball de plage pour les Jeux olympiques de 2000.

Certains ont poussé des cris d'horreur lorsqu'ils ont appris qu'un stade comptant des milliers de places assises allait être construit pour l'occasion. «On a beau leur dire que ces installations seraient démolies après les Jeux, ça leur a déplu», indique Geneviève.

Et puis, les olympiques, ça déplace de l'air, ça crée des bouchons de circulation, ça amène pas mal de monde dans les parages. Les instances politiques ont beau avoir investi des sous pour la réfection des routes et autres infrastructures locales, la grogne demeure.

«Beaucoup de mes voisins ont pris la route des vacances pour la durée des Olympiques, craignant les foules et contestant souvent le fait qu'on ait défiguré LEUR plage», poursuit Geneviève.

Elle, Jean-François et les enfants ne font pas partie de ce lot d'exilés olympiques. Ils aiment tellement la ville qu'ils en sont rarement sortis depuis leur arrivée en Australie, il y a quatre ans.

Tous deux ingénieurs, Jean-François et Geneviève se sont connus à l'École Polytechnique de Montréal. Après un séjour en France (Geneviève est Française) où Jean-François a obtenu une maîtrise à l'école des Hautes Études Commerciales, ils ont cédé à l'ivresse du voyage et on pris la direction de l'hémisphère austral.

Leur coup de foudre pour Sydney ne s'est toujours pas estompé. Au contraire, ils ont même acquis la nationalité australienne. «Les Australiens sont tellement sympathiques

et affables, affirme Geneviève. Pour les enfants, Sydney est un endroit formidable. Nous sommes toujours dehors, toujours en train de faire des pique-nique.»

La plage étant à cinq minutes en voiture, la famille y passe ses week-end. «La plage fait partie du mode de vie, complète Jean-François. Et puis, de nombreuses personnes demeurant en banlieue viennent travailler au centre-ville en ferry. Ça leur fait une petite croisière chaque matin.»

«Ah oui, ajoute-t-il. J'ai essayé la planche à voile dans la baie de Sydney, juste devant l'Opera House. C'est assez grandiose.»

Pitié, Jean-François...

Diane Yanire, cette Québécoise dont il était question hier dans la chronique Vu d'en dessous sera à la SRC ce soir, à 19h30. À noter que Diane s'ennuie DU Québec et non AU Québec comme nous lui avons fait dire par erreur, hier.